

SÉANCE DU 6 NOVEMBRE 1919

Présidence de M. Jules HENRIET, président.

Membres présents : MM. J. HENRIET, POMMIER, AMAN-JEAN, VELLY, PRIEUR, abbé PIN, abbé DELBEZ, abbé TAINE, LEROUX, FRÉMONT, DUDRUMET, DELERY, GUÉRIOT, MARCHAND et RIBOULOT.

Excusés : MM. LEGRAND, BRIET, HUSSON, chanoine ROZELET. PERTHUISOT et RIOMET.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Sur la proposition de MM. Marchand et Riboulot, M. Rioult-Compère est admis comme membre titulaire.

MM. Riboulot et Pommier proposent l'admission de MM. Letrosnes, Havenne-Vieux, Leboime, Caignard et commandant Lachaud comme membres titulaires ; suivant le règlement, il sera statué à la prochaine réunion.

M. Pommier donne lecture d'une note rédigée par notre regretté collègue, M. Fréd. Henriet, un mois avant sa mort et retrouvée par son fils parmi les papiers éparpillés dans la maison familiale, lors de l'occupation allemande.

Cette œuvre posthume écrite avec la verve et la compétence bien connue de l'auteur, est une page fort intéressante de critique d'art, elle ajoute un chapitre inédit à l'iconographie de notre Fabuliste. M. Fréd. Henriet étudie un portrait de Jean de La Fontaine peint par Largillière, tableau dont M. Deraine nous avait signalé le passage dans la vente de la succession de la princesse de Lucinge-Faucigny.

M. Riboulot lit ensuite une étude sur le général Mierowski, patriote polonais, qui ayant pris part à l'insurrection de 1830, vint se réfugier à Château-Thierry en 1834 où il resta quelques années ; pendant ce séjour, il fut chargé de cours au Collège et se lia d'amitié avec plusieurs de nos compatriotes, notamment avec le dessinateur Francis Lecart. Il prit part aux soulèvements de 1846 et 1863 et mourut pauvre et presque oublié, à Paris, en 1878.

Pour illustrer son étude historique, M. Riboulot communique la reproduction d'une esquisse de Lecart donnant le vivant portrait du jeune conspirateur en 1836 et la photographie réduite d'une image de propagande montrant Mierolawski à cheval, précédant ses vaillants faucheurs polonais de 1863.

M. Riboulot met sous les yeux de ses collègues un autographe du médecin Lhomme qui fut chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry vers 1820 ; cet autographe est une chanson composée par Lhomme, intitulée « Eloge du Parapluie ». Le médecin de l'Hôtel-Dieu cultivait la poésie, et le Dr Corlieu, dans une étude insérée dans nos Annales de 1899, rappelle que son confrère publia un poème de 778 alexandrins pour célébrer le dévouement des médecins français lors de la peste de Barcelone en 1821, poème qui fut imprimé à Château-Thierry, chez Desrolles, en 1822.

M. l'abbé Taine attire l'attention de la Société sur la situation lamentable de nos églises dévastées, livrées sans protection efficace dans les campagnes à l'appétit de collectionneurs et d'antiquaires peu scrupuleux ; il propose que notre Compagnie adresse une lettre à M. Maurice Barrès, président de l'œuvre de protection des sanctuaires dévastés, pour lui demander d'agir afin de mettre un terme à cet état de choses. Il est décidé que M. l'abbé Taine rédigera le projet d'une lettre de ce genre et le fera parvenir au Secrétaire de la Société.

Sur la proposition de M. le Président, M. l'abbé Pin est nommé, à l'unanimité, bibliothécaire ; présent à la séance, il déclare accepter ces fonctions et remercie ses collègues.

